

International Journal of Arts and Humanities (IJAH)
Bahir Dar- Ethiopia

Vol. 5(3), S/No 18, June, 2016: 55-65

ISSN: 2225-8590 (Print) ISSN 2227-5452 (Online)

DOI: <http://dx.doi.org/10.4314/ijah.v5i3.5>

**L'abus de l'enfant comme obstacle au développement humain:
Étude d'*Allah n'est pas obligé* d'Ahmadou Kourouma**

Muotoo, Chukwunonso Hyacinth

Department of Modern European Languages
Nnamdi Azikiwe University Awka

&

Obinaju, Nwabueze Joe

Department of Foreign Languages
University of Uyo

Résumé

La littérature africaine d'expression française post-indépendante étant une littérature engagée et un instrument de lutte, continue à adresser les maux sociaux tels que la violence et l'abus de l'enfant. Un enfant se développe par le procédé d'imitation. Cet enfant essaie d'imiter les adultes pour sa formation. L'abus de l'enfant est un vice qui touche la vie humaine. C'est un élément mauvais dans l'existence de l'homme car le développement de l'enfant est affecté. Cette pratique est provoquée par beaucoup de facteurs y compris la pauvreté, la mort, la guerre et les conflits. Ahmadou Kourouma en tant qu'écrivain, est conscient de cette situation dans la vie au Libéria comme on voit dans son œuvre *Allah n'est pas Obligé*. L'enfance est un thème principal dans ce roman. Dans cette communication, on va démontrer comment la société exerce des influences sur la formation et l'abus de l'enfant. On verra aussi comment l'abus de l'enfant constitue un obstacle au développement humain.

Mots-clés: Abus, enfant, formation, développement

Introduction

Depuis l'existence de la littérature africaine post-indépendante, on ne cesse pas de parler des problèmes qui sont propres à l'homme dans sa société. D'après Iwuchukwu cité dans Onyemelukwe, les écrivains autochtones d'avant et d'après les indépendances africaines se sont toujours montrés préoccupés par les problèmes d'ordre socioculturel, politique et économique qui sévissent en Afrique (137). Un bon nombre d'écrivains de cette époque de la littérature africaine d'expression française écrivent pour dénoncer, rejeter, critiquer et corriger les maux sociaux de la société africaine. À travers leurs récits, ils traitent le thème de l'enfance comme on constate dans les romans comme *Allah n'est pas Obligé* et *Quand on refuse on dit non* d'Ahmadou Kourouma, *La voie de ma rue* de Sylvain Kean Zoh, *L'Enfant noir* de Camara Laye pour n'en citer que peu.

Le roman de notre étude, *Allah n'est pas Obligé* d'Ahmadou Kourouma appartient à cette époque car l'auteur y fait voir la manière dont les enfants africains sont maltraités et exploités. Ce travail a pour but, une étude de l'abus de l'enfant dans *Allah n'est pas obligé* d'Ahmadou Kourouma. Comme nous le savons, l'abus de l'enfant est un terme prépondérant dans la littérature africaine contemporaine. C'est un thème important qui touche la vie humaine et par extension, affecte le développement de l'enfant en question. Le développement humain incorpore certains critères tels que la qualité de vie et l'alphabétisation. L'abus ou bien l'exploitation de l'enfant est un phénomène social qui a des implications bien négatives sur l'enfant. Cette pratique touche les problèmes de la jeunesse. Cette jeunesse est le futur leader de l'Afrique. Cette communication montrera les causes de cet abus de l'enfant et les conséquences néfastes de cet acte.

Dans *Allah n'est pas obligé*, Ahmadou Kourouma nous livre un récit terrifiant sur une époque de massacres dont les enfants sont les tristes héros. Il s'agit de l'histoire des guerres civiles qui ensanglante Le Libéria et La Sierra-Léone pendant des années. Ce roman est une satire de la guerre. On y raconte les scènes effroyables de torture, de viol, de massacre et l'insanité des enfants-soldats. C'est à travers Birahima, le narrateur de ce récit, que Kourouma raconte la violence et l'abus des enfants. Il nous parle des enfants dans les pays ravagés par la guerre.

Cadre théorique

Si nous avons décidé d'encadrer cette étude, c'est justement pour délimiter notre scope en entreprenant ce travail. En guise d'encadrement donc, l'approche psychologique est choisie. La psychologie en tant que discipline appartient à la catégorie des sciences humaines. En psychologie, on étudie des faits psychiques, des comportements et des processus mentaux. Étant une discipline, elle a pour objectif de comprendre la structure le fonctionnement des activités mentales et des comportements

qui lui sont liées. L'approche psychologique adopte l'emploi de la psychologie dans l'interprétation de la littérature. Cette approche littéraire peut contribuer à l'étude et à la compréhension de quelques ouvrages qui se rapportent à la psychologie. Nous avons donc choisi comme notre grille d'analyse l'approche psychologique afin d'accorder une valeur pragmatique au roman. On n'oublie pas le fait que le devoir d'un roman ou une œuvre littéraire est d'enseigner et de divertir.

Ahmadou Kourouma dans son roman touche aux problèmes de nos jours tels que la violence, l'abus et l'exploitation de l'enfant et ainsi de suite. Ces problèmes sont obstacles au développement humain car ils conduisent à la dégradation des valeurs morales. Siwoku-Awi dans *Laditan*, offre que le comportement de l'enfant est représentatif des valeurs de son origine, ce qui permet d'analyser les valeurs de sa société. Allaiter un bébé est une activité normale mais allaiter un enfant de douze ans ou un adulte relève de certains troubles psychologiques (211). L'approche psychologique va nous permettre de faire des propositions qui pourraient modifier les comportements voire conduire à une société sagement constituée.

L'enfant

Qui est un enfant? D'après Ohanma dans Onuko, l'enfant serait un être humain soit fils soit fille étant toujours à l'âge dans lequel il est susceptible d'être manipulé par les parents ou par d'autres adultes dans la société. Il ajoute aussi que "l'enfant est naïf et ne sait pas tout ce qu'il faut faire dans la société dans laquelle il vit" (248). Chez Pierre, un enfant est

un être humain mâle ou femelle dans sa période de développement situé entre la naissance et la puberté (ce qui inclut le nouveau-né, la nourrisson, le jeune enfant). Enfant est également une désignation relative à la filiation, généalogique ou symbolique. L'enfant figure aussi un état, opposable à l'état parent et préliminaire à l'état adulte. (<http://fr.wikipedia.org/wiki/enfant>).

De sa part, le *Dictionnaire du Français Contemporain* conçoit un enfant comme un garçon ou une fille n'ayant pas encore atteint l'adolescence (430). Il faut remarquer qu'un enfant est un être humain soit un garçon soit une fille. On constate que dans *Allah n'est pas obligé*, la plupart des personnages sont des enfants. Birahima qui est le narrateur du récit est un enfant. Il dit: "Je ne suis qu'un enfant: suis dix ou douze ans il y a deux ans, grand-mère disait huit et maman dix (8).

Chez nous en Afrique, l'arrivée de l'enfant est souvent accompagnée par tant de réjouissance particulièrement lorsqu'il s'agit d'un enfant du sexe masculin. Pour les africains, la raison c'est que l'enfant mâle va assurer la continuité générique de la famille à laquelle il appartient. Ainsi, on constate la préférence pour un garçon. La question pertinente c'est, qui est un enfant? Faut-il abuser l'enfant? L'enfant est un être

humain, du sexe masculin ou féminin, créée par Dieu et qui est dans sa période de développement située entre la naissance et l'adolescence. Un enfant est un mineur.

Causes de L'abus de L'enfant

La pauvreté

Beaucoup de facteurs provoquent l'abus de l'enfant. Parmi les facteurs, on peut compter la pauvreté, la guerre, la corruption, l'analphabétisme et la mauvaise gouvernance. La pauvreté est un problème socio-économique dans les pays sous-développés tels qu'en Afrique. Des fois, qui dit pauvreté dit un état de manque. La pauvreté veut dire qu'il y a peu de ressources ou peu de biens à partager par un grand nombre de personnes. Pour Mohinddin, la pauvreté c'est:

Household's inability to provide sufficient income to satisfy the needs for food, shelter, education, clothing and transportation (61)

Incapacité familiale de fournir un revenu suffisant pour satisfaire les besoins pour la nourriture, le logement, l'éducation, l'habillement et le transport (Notre traduction)

On est pauvre quand on n'a pas le nécessaire pour vivre dans la société. Certains parents laissent leurs enfants mendier. Ils les envoient dans les rues comme vendeurs. Dans *Allah n'est pas Obligé*, Birahima quitte l'école parce qu'il constate la réalité du chômage chez les licenciés qui se trouvent dans les rues pour chercher l'emploi. Il dit:

... mon école n'est pas arrivée très loin, j'ai coupé cours élémentaire deux. J'ai quitté le banc parce que tout le monde a dit que l'école ne vaut plus rien, même pas le pet d'une vieille grand-mère, même avec la licence de l'université on n'est pas fichu d'être infirmier ou instituteur dans une des républiques bananière corrompues de l'Afrique francophone (7-8).

La pauvreté est une cause principale de tous les maux soit sociaux, économiques ou politiques qui traversent l'Afrique. L'enfant n'est pas bien nourri à cause de la pauvreté. Dans la société de nos jours, par exemple le cas du Nigéria, beaucoup de licenciés sont produits chaque année mais il n'y a pas d'emploi pour eux. Ces gens deviennent des voleurs, des prostitués ou les contrôleurs des prostitués. Ils commencent à faire des bêtises qui sont obstacles à leur développement et au développement de la société.

La guerre

La guerre est un autre facteur qui provoque l'abus de l'enfant. Quand il y a la guerre, il y a la confusion dans la société. Les enfants, des fois abandonnés, souffrent et ils sont abusés. Grâce à la guerre, les enfants apprennent à tirer le fusil et à tuer les gens comme pendant la guerre civile au Nigéria où les enfants de Biafra enrôlés dans l'armée sous l'appellation de "Boys Company", menaçait et tuaient les gens et les

animaux sans raison raisonnable. C'est à cause de la guerre que le narrateur, Birahima se trouve dans une situation d'abus et d'exploitation. Selon lui:

Quand on dit qu'il y a guerre tribale dans un pays, ça signifie que des bandits de grand chemin se sont partagé le pays. Tout le monde les laisse tuer librement les innocents, les enfants et les femmes... (51).

La guerre amène des maladies de toutes sortes. Pendant les guerres, les femmes souffrent du viol. Elles sont violées n'importe comment, n'importe où et par n'importe quelles personnes. Avec cette pratique du viol vient la dissémination des maladies sexuelles surtout la gonorrhée, la syphilis et tout récemment, le SIDA.

La corruption

La corruption est un grand problème qui ravage les pays africains. Ce problème est difficile à contrôler et à combattre car le système du gouvernement qui opère en Afrique est celui où les dirigeants des pays sont corrompus. De temps en temps et de jour en jour, la dégradation morale s'épanouit et gagne du terrain dans la société africaine à cause de la corruption. La corruption est la perversion d'un processus ou d'une interaction avec une ou plusieurs personnes dans le dessein, pour le corrupteur, d'obtenir des avantages ou des prérogatives particulières ou pour le corrompu, d'obtenir une rétribution en échange pour sa bienveillance. Il y a quelques formes de corruption à savoir la fraude, le népotisme, le favoritisme et ainsi de suite.

Dans *Allah n'est pas obligé*, Foday Sankoh est vu comme un homme matérialiste. Il refuse toute tentative de réconciliation, signe d'une éventuelle stabilité dans le pays et il est conscient de l'affaiblissement du pouvoir en place:

Valentine Strasser n'a plus le sou, n'a plus rien absolument rien. Il est embêté, très embêté, il joue le jeu de la démocratie. Il autorise les partis politiques, organise une conférence nationale. (...) Il décide avec l'ONU l'organisation d'élections libres et honnêtes. Foday Sankoh ne se laisse pas prendre au jeu de la démocratie. Non et non. Il refuse tout ce qu'il demande d'abord, c'est l'expulsion du représentant d'ONU, sa bête noire depuis le Congo (169).

Foday Sankoh traite par le mépris tout recours politique qu'il soit national ou international dans sa logique du pouvoir s'appuyant sur le contrôle par la violence des ressources économiques du pays. Strasser a le programme de lutter contre la corruption dans le pays surtout contre Sankoh car Sankoh veut contrôler les zones de production de café, de cacao et de palmiers à l'huile. Puisque les deux acteurs ne peuvent pas se mettre d'accord pour la paix, ce sera la guerre comme on le voit ici.

L'analphabétisme

On doit remarquer que l'analphabétisme est aussi un des facteurs qui provoque l'abus de l'enfant et empêche son développement humain. La majorité des enfants dans *Allah n'est pas obligé* d'Ahmadou Kourouma deviennent enfants-soldats et enfants de la rue à cause de l'analphabétisme. Ces gens qui devraient être dans l'école se trouvent dans les rues sans rien faire devenant par là voleurs, tapageurs, mendiants, prostituées et tant s'en faut.

L'abus de L'enfant

Etymologiquement, le mot 'abus' vient du mot Latin 'abusus' qui veut dire mauvais usage ou le gaspillage. D'après le *Dictionnaire Larousse*, abus c'est "usage injustifié ou excessif" (4). Donc, abuser quelqu'un ou quelque chose, c'est l'utiliser mal ou bien le détruire. Lorsqu'on abuse une personne, on est en train de l'exploiter ou le maltraiter. Ce qui implique à lui faire de l'injustice. Malheureusement, dans notre société d'aujourd'hui, l'enfant sans faire abstraction de son sexe est quelque fois abusé. Cet abus prend de diverses formes telles que sexuel, physique, émotionnel et ainsi de suite. L'abus de l'enfant qui est un acte inhumain est un obstacle militant contre le développement humain de l'enfant en question.

Dans *Allah n'est pas obligé*, on constate qu'il y a beaucoup d'enfants abusés. Ces catégories d'enfants dans le récit deviennent des voleurs à main armée, des enfants-soldats, des violeurs et ainsi de suite.

Un enfant-soldat est un combattant de moins de 18ans. Avant la guerre, les enfants mènent une vie normale. Ils vont à l'école, font le ménage pour leur famille, mangent, jouent et dorment paisiblement. Avec les guerres, il y a la perturbation de leurs vies. Ils ne vont plus à l'école, et séparés parfois de leurs parents, ils n'ont plus de logis et ne mangent plus à leurs satiétés. Avec tous ceci, ils n'ont pas de choix sauf de voguer ou de se joindre aux groupes rebelles pour mener la guerre. Comme en Sierra Léone, au Rwanda, en Somalie et dans d'autres pays de l'Afrique qui ont connu la participation des enfants à leurs guerres tribales, ces enfants qu'on appelle les "enfants-soldats" sont la plupart de temps des mineurs. Dans *Allah n'est pas obligé*, le narrateur nous informe que, "Nous avons vu apparaître un enfant-soldat. Un small soldier, c'était plus haut que le stick d'un officier" (56).

L'écrivain lui-même, Ahmadou Kourouma nous informe qu'il y a des enfants-soldats au Libéria et en Sierra Léone. Birahima qui est le héros de ce récit est devenu un enfant-soldat au Libéria. Il est assimilé après maintes expériences et à travers la cruauté de la guerre. On nous informe ainsi:

Quand on n'a pas de père, de mère, de frère, de sœur, de tante, d'oncle, quand on a peur de rien du tout, le mieux est de devenir un enfant-

soldat. Les enfants-soldats, c'est pour ceux qui n'ont plus rien à foutre sur terre et dans le ciel d'Allah (121).

Cette citation résume l'agressivité que les enfants-soldats subissent face aux abus. En effet, sans attache familiale, ces enfants n'ont plus d'affection pour ce monde qui est responsable de leur situation. Les enfants-soldats mènent une existence difficile due à leur implication à la guerre. Birahima jusqu'à son retour de la guerre parle des enfants-soldats comme des gamins exceptionnels et heureux de vivre dans ce monde. Et cette mode de vie devient une attraction spéciale, voire une obsession un besoin psychologique, même psychique à assouvir comme pour Birahima: "(...) enfant-soldat, small soldier, soldat-enfant, je veux devenir un enfant-soldat" (59).

Ces enfants qui serviront à l'avenir l'Afrique sont utilisés comme des robots, des machines de guerres manipulés par les adultes qui les font tuer leurs parents, frères et sœurs sans raison. Birahima, notre héros nous montre comment ces enfants sont transformés en perdant leur innocence. Ils deviennent à la fois des tueurs et des victimes. Il dit:

Moi, je rejoignis le casernement des enfants-soldats. On me donna une vieille tenue de parachutiste d'un adulte. C'était trop grand pour moi. Je flottais là-dedans. Le colonel papa le bon lui-même, au cours d'une cérémonie solennelle, me donna un kalach et me nomma lieutenant (...). Mon arme était un vieux kalach. Le colonel m'apprit lui-même le maniement de l'arme. C'était facile, il suffisait d'appuyer sur la détente et ça faisait tralala... et ça tuait, ça tuait; les vivants tombaient comme les mouches (73-74).

Le viol est un autre aspect d'abus. C'est l'acte par lequel une personne est contrainte à un acte sexuel par la force, surprise, menace ou ruse. Le viol est l'un des actes de violence dans une situation de conflit. Kourouma nous montre comment les filles ont été violées par les hommes, les enfants-soldats et même par les chefs de rebelles. Dans *Allah n'est pas obligé*, les enfants-soldats et les grands-soldats violaient les filles n'importe comment. Birahima dit:

Donc un matin, au bord de la piste menant à la rivière une des filles fut retrouvée violée et assassinée. Une petite de sept ans, violée et assassinée (81).

Dans *Quand on refuse on dit non*, qui est la suite d'*Allah n'est pas obligé*, Fanta sait que Birahima était un violeur au Libéria et en Sierra Léone. À cause de cela, elle se protège physiquement. On nous informe:

Elle portait un boubou très large et des tennis aux pieds. Sous le boubou, elle s'était habillée en garçon avec des culottes courtes. Deux

culottes enfilée l'une sur l'autre. Quand j'ai vu ça. J'ai compris qu'elle avait peur de se faire violer... (39).

Beaucoup d'entre eux ont été violés sexuellement. Cette activité néfaste était perpétrée par les soldats, les brigands et les pillards pendant les conflits au Libéria. Birahima qui est le narrateur du récit était violé aussi. Il dit:

Et après le repas, elle me demandait tout le temps de me déshabiller. Et j'obéissais. Elle me caressait le bangala, doucement et doucement. Je bandais comme un âne et sans cesse je murmurais (110).

Kourouma nous montre comment les filles ont été violées par les hommes, les enfants soldats et même par les chefs de rebelles. Dans *Allah n'est pas obligé*, les enfants-soldats et les grands-soldats violaient les filles n'importe comment. Birahima dit:

Donc un matin, au bord de la piste menant à la rivière une des filles fut retrouvée violée et assassinée. Une petite de sept ans, violée et assassinée (81).

Ahmadou Kourouma par la bouche de Birahima, le narrateur du récit nous parle du viol comme un fléau qui grâce à la guerre, se manifeste au Libéria, en Sierra Leone et même en Côte d'Ivoire. Ainsi, "(...) il y avait de nombreux vendeurs d'or bandits qui violaient et égorgaient les jeunes filles non encore excisées" (21). Même les chefs des rebelles sont impliqués dans cet acte condamnable, de même que les chasseurs libidineux dans le roman qui, sans conscience aucune, ont violé une jeune fille innocente collectivement. C'est-à-dire à tour de rôle. Et nous lisons:

Un jour, une fille s'aventura en dehors de l'enceinte. Elle allait raccompagner sa mère qui lui avait rendu visite. Des chasseurs libidineux la prirent en chasse, l'arrêtèrent, la conduisirent dans une cacaoyère. Dans la cacaoyère, ils la violèrent en un viol collectif (189).

Cet acte est un acte de méchanceté. Le roman nous informe qu'elle avait douze ans. Elle n'a rien fait aux hommes mais ils la violèrent. Ce n'est pas seulement les filles qui étaient victimes du viol mais aussi les garçons. Par exemple le narrateur, Birahima, a été abusé par Rita Baclay qui était le commandant des soldats-enfants, même la femme de Johnny Baclay Doe, pour satisfaire son désir sexuel. Birahima dit:

Parfois, surtout quand Baclay était absent, elle m'amenait chez elle, me mijotait un petit plat (...) elle ne cessait de me dire: "Petit Birahima, tu es beau, tu es joli. Sais-tu que tu es beau?" Et après le repas, me demandait tout le temps de me déshabiller. Et j'obéissais. Elle me caressait le bangala, doucement et doucement (108).

Ce n'est pas Kourouma seul qui soit perturbé par ce problème d'abus de l'enfant. Oyono et Bédi en sont autant. Dans *Une Vie de Boy* de Ferdinand Oyono, les cas d'abus de Toundi, le protagoniste abonde. Ayant quitté sa famille parce que, innocemment obsédé, par la vie que mènent les Blancs à Fia, il sera tour à tour brutalisé par Le Révérend Père Gilbert qui lui donne des "coups de pied" pour la moindre inattention, lors de service, le Commandant qui lui donne aussi les mêmes coups mais cette fois "des coups plus brûlant" que les coups du Révérend Père (37). Même Sophie la prostituée, amie de l'ingénieur agricole, voudrait abuser de son innocence l'invitant à lui faire l'amour (67-68). Heureusement que, même enfant, il gardait fort en lui, les leçons morales des siens qui ne voient pas les prostituées de très bon œil! Toundi tentera de s'évader en Guinée espagnole pour éviter les abus. On connaît le reste.

Même Medza dans *Mission Terminée* de Mongo Beti a connu les mêmes problèmes d'abus. D'abord les vieux de chez lui qui l'envoie à Kala chercher et ramener l'épouse Niam...évadée de la famille (20-26). Puis, les jeunes rascals de Kala avec à la tête Zambo, fils de Mama, qui l'initient malgré lui, à la vie d'alcool et à la vie sexuelle. Tout cela ayant pour conséquence une petite fille enceinte! Il s'évadera de sa famille par peur d'être trop tôt, et sans la maturité psychologique nécessaire pour l'affaire, père d'un enfant non désiré! Écoutons-le:

Je m'éloignais solennellement, sans un regard pour mon hameau natal. Je partais, c'était fini...A nous la liberté! et, dès lors, force m'était de recommencer une autre vie. Une vie d'errances sans fin...à travers les êtres, les idées, les pays et les choses (249-250).

Obinaju (1997) observe que l'éventuel fracas avec son père et son départ de nouveau de la famille (C'est) "pour aller réorganiser sa vie ailleurs sans contrainte ni de l'école nouvelle, ni de la tradition" (128). C'est une sorte de compensation aux troubles psychiques qu'il a subis des mains des adultes et des jeunes pékénos de Kala.

Conséquences de L'abus de L'enfant

L'abus de l'enfant a des implications innombrables. Aujourd'hui, la mondialisation a provoqué beaucoup de décadence morale chez les gens surtout les enfants. Dans les pays en guerre, les actes immoraux s'épanouissent. On parle de la prostitution, de l'abus de drogue, de la corruption, du banditisme etc. Tous ces actes détruisent les enfants. Lorsque ces enfants sont abandonnés par ceux qui devraient s'en occuper, ils pourraient engendrer beaucoup de problèmes capables de les détruire.

Recommandations

Vu les dangers associés à l'abus des enfants dans la société africaine d'aujourd'hui, nous recommandons pour remèdes les suivants:

1. Une bonne éducation est nécessaire pour le développement humain des enfants. L'éducation est très nécessaire dans la vie des enfants parce qu'éduquer les enfants, c'est éduquer la nation.
2. Les leaders politiques doivent gérer les affaires de leurs nations de façon beaucoup plus sincères sans corruption et autres maux qui s'y rattachent pour assurer la paix et éviter la guerre.
3. Le gouvernement doit assurer que le secteur agricole soit capable de nourrir les citoyens à satiété pour éviter les cas où les filles se vendent sexuellement et les parents aussi, par pauvreté, vendent leurs enfants ou les envoient comme serviteurs dans des familles où ils sont (surtout les filles) abusés.
4. Il est nécessaire aussi que l'économie soit développée de sorte qu'il y ait assez d'emploi pour les citoyens, surtout les jeunes pour les détourner des actes néfastes capables de ruiner leurs vies.
5. Finalement, les parents doivent savoir qu'ils remplissent une fonction sacrée, sanctionnée par Dieu lui-même. Dans ce cas, ils sont obligés de surveiller les activités de leurs enfants, dans la famille et en dehors de celle-ci. Même avec les difficultés déjà énumérées; pauvreté, guerre, corruption etc, qui rongent la société, ils se doivent de mettre leurs enfants à l'abri de tout cela pour leur propre développement et pour un avenir meilleur pour tous.

Conclusion

L'une des fonctions de la littérature est de provoquer la transformation et le développement humain. L'écrivain nous renseigne sur les conditions sociales, économiques, politiques et religieuses de son peuple et de son temps à travers ses œuvres littéraires. Dans ses productions littéraires surtout dans *Allah n'est pas obligé*, Ahmadou Kourouma parle des atrocités de la guerre civile en Sierra-Léone, en Côte d'Ivoire et au Libéria. Dans cette communication, nous avons traité les causes et les conséquences néfastes de l'abus des enfants qui est l'un des problèmes qu'Ahmadou Kourouma miroite dans le roman de notre étude. On a aussi examiné l'échec des parents, de la société et du gouvernement dans l'instruction de l'enfant. Cet échec résulte aux vices divers manifestés par les enfants.

Allah n'est pas obligé nous informe de la condition psychologique de l'enfant africain traumatisé et stigmatisé par la guerre. Les pères oublient leurs familles et les mères oublient leurs enfants. Ces enfants deviennent mendiants, prostituées, tapageurs, voleurs et au besoin, enfants-soldats pour assurer leur survie. Kourouma en tant que critique, démontre la manière dont les enfants sont maltraités, abusés et même exploités dans la société africaine. C'est à nous tous d'œuvrer de sorte que ces problèmes soient mitigés si non complètement éliminés de chez nous.

Œuvres Citées

- Beti, Mongo. *Mission Terminée*. Paris: Buchet/Chastel, 1958. *Dictionnaire du Français Contemporaine*. Paris: Librairie Larousse, 1975.
- Kourouma, Ahmadou. *Allah n'est pas obligé*. Paris: Seuil, 2000.
- _____ *Quand on refuse on dit non*. Paris: Seuil, 2004.
- Le Petit Larousse Illustré*. Paris: Librairie Larousse, 1995.
- Laditan, O. Affin. *Honorabilis: International Book of Reading series Book 1*. Ici On parle français. Hommage au Professeur Samuel Ade Ojo. Lagos: Olafan Nig Printing Coy, 2006.
- Mohinddin, Y. "Female Headed Household and Urban Poverty" In Patistan, in Felbre N. et al (ed.) *Women's Worth in the World Economy*. London: Nemillan, 1993.
- Obinaju, Joseph Nwabueze. *Ferdinand Oyono: L'itinéraire d'un Romancier*. Okigwe: Fasmen Publications, 1999.
- _____ "Voyage comme Métaphore dans les Romans Africains d'Expression Française" dans J. N. Obinaju (ed.), *AGORA: A Journal of Foreign Languages Studies* No. 1, 1997.
- Ohanma, Pascal Iheanacho. L'Enfance dans *Une Enigme* d'Ifeoma Onyemelukwe Dans Onuko, T. *Journal of Modern Languages and Literatures (JMEL)*. Enugu: Nolix Educational Publications Nigeria Ltd, 2014.
- Onyemelukwe, Mabel Ifeoma. *New Perspectives in African Literature and Criticism*. Zaria: Plya-mak Services Limited, 2015.
- Oyono, Ferdinand. *Une Vie de Boy*. Paris: Éditions Julliard, 1956.
- Pierre, Riché et Danièle Alexandre-Bibon. *L'enfance au Moyen Âge*. Seuil, 1994.